ARRESTATION

D'UN HOMME

QUI S'EST DONNÉ SEPT COUPS DE COUTEAU,

ET

BEL EXEMPLE DE JUSTICE

ET DE GÉNÉROSITÉ

DE NOS FRÈRES LES CONFÉDÉRÉS.

LE triomphe de l'auguste assemblée nationale, et celui du meilleur des rois étoit complet après la brillante fête de la fédération. Des mal-intentionnés, qui frémissent de notre bonheur et de notre gloire, mais qui n'osent plus montrer leur rage à découvert, prennent le masque de démocrates; et à la faveur de quelques phrases populaires, se glissent dans les groupes nombreux qui remplissoient le palais-royal. Plusieurs d'entre eux ont osé dire que le roi n'avoit pas prêté le

serment, qu'il s'est contenté de le lire tout bas, qu'on ne l'a pas entendu, et qu'il eût fallu l'arracher de son trône pour le traîner à l'autel de la patrie, où il auroit dû le prononcer.

Ces discours impies et incendiaires ont enflammé le juste courroux de deux de nos frères d'armes, députés de Rheims. Ils s'adressent dans leur indignation à un de ses malheureux qui osoient tenir ses propos infâmes; ils lui assurent qu'ils ont entendu eux-mêmes le roi prononcer son serment; ils ajoutent qu'il n'a pas pu le prêter autrement, et dans un autre lieu que l'assemblée nationale, puisque c'étoit entre ses mains qu'il devoit le prêter, et qu'il faisoit corps avec elle; et que d'ailleurs c'étoit cette assemblée qui avoit ainsi arrêté le cérémonial. Mais ce malheureux ayant persisté à tenir les mêmes propos, ils le conduisirent au comité de police; beaucoup de citoyens les accompagnèrent avec des applaudissemens. Arrivé au comité, ce malheureux s'est donné sept coups de couteau. On espère que ses blessures ne sont

pas mortelles. Il a été conduit à l'abbaye. C'est un premier violon des variétés amusantes, ami de Bordier. On supprime toute réflexion sur cette liaison.

Quatorze ou quinze faiseurs de motions dans le même genre, ont été arrêtés pat nos frères les fédérés, qui nous ont donné un bel exemple de police à faire par les honnêtes citoyens, quand des mal-intentionnés osent par leurs propos incendiaires semer l'alarme et l'erreur, à la faveur desquels on entretient l'anarchie, en trompant le peuple, qui ne desire que de connoître la vérité, et de faire le bien.

Soient à jamais bénis nos frères d'armes de tous les départemens! ainsi soit-il.

Chez LEJAY fils, Imprimeur-Libraire, rue d'Argenteuil No. 14.